

LE CANADA

Ottawa, 3 Septembre 1883

LETTRE DE QUEBEC

Samedi soir, 1er sept. 1883.

Une noble figure vient de disparaître de la scène du monde par la mort du comte de Chambord. Cet homme était le type du courage dans l'adversité et de la fidélité aux principes de la monarchie chrétienne. C'était un grand exilé, et sa conduite dans l'exil a noblement bannissement dont il était frappé. Il a plus contribué dans son exil à faire respecter son pays et le nom français que ces potentats au petit pied qui l'ont tenu éloigné du trône.

Le comte de Chambord n'avait pas seulement les qualités qui en auraient fait un grand monarque, il était aussi excellent musicien et possédait une voix de baryton magnifique.

Un jour le célèbre ténor Roger, qui était en visite à Proshstorf, fut invité par le comte de Chambord, à se mettre au piano. Un cahier de musique était ouvert au morceau intitulé: "La fille du régiment." Roger se mit à l'exécuter et le comte de Chambord chantait avec lui; mais arrivé au passage si tou chant *O France! O ma patrie!* Roger s'aperçut qu'il chantait seul, et se retournant, il aperçut le comte de Chambord qui pleurait à chaudes larmes.

Quelle immense portée peut avoir un nom quelquefois! Le comte de Paris va nous en fournir un exemple. Ce prince, appelé à recueillir l'héritage du comte de Chambord comme prétendant au trône de France a le choix sur deux noms: Philippe VII et Louis Philippe II. S'il choisit le premier, il s'identifie avec l'ancienne branche des Bourbons et tout un passé glorieux. Au contraire s'il accepte le second, il devient solidaire de la conduite honteuse de Philippe Egalité qui a voté la mort de son cousin Louis XVI, et de la fraude de son grand père Louis Philippe, lequel, à l'abdication de Charles X, a empêché le jeune duc de Bordeaux, plus tard le comte de Chambord, de recueillir la succession de ses pères sur le trône de France.

Avec le nom de Philippe VII et comme successeur de Philippe le Bel, le comte de Paris aura l'appui de tous les légitimistes. Mais avec le nom de Louis Philippe II, il n'y a aucun doute qu'il attirera toute la haine dont la famille d'Orléans est l'objet de la part de la grande majorité des monarchistes français.

Lord Carnarvon, accompagné de lady Carnarvon vient d'arriver à Québec aujourd'hui. Il est l'hôte, à la citadelle, de Son Excellence le gouverneur-général.

Né en 1831, lord Carnarvon a fait ses études à Oxford, et a été fait pair lorsqu'il était encore mineur. Il faisait partie de la seconde administration de lord Derby comme sous secrétaire d'Etat pour les colonies, et en juin 1866 il était nommé secrétaire en chef pour les colonies. C'est lui qui fut chargé de faire adopter par la chambre des lords l'acte de la confédération canadienne.

Le Journal de Québec a publié, cette semaine, un article dans lequel on ne voit pas d'un bon œil

le mouvement migratoire que sir Charles Tupper a préparé d'Allemagne en Canada. Le Journal applaudit au zèle infatigable de sir Charles lorsqu'il veut nous donner des immigrants Suisses, Belges ou Hollandais, mais pour des Allemands et des Prusiens il n'en veut pas voir venir au Canada. Jamais, dit le Journal, la race canadienne-française ne pourra sympathiser avec eux. Nos goûts ne sont pas les mêmes; un abîme de sang et de larmes nous séparent. On a beau nous les représenter paisibles buveurs de bière, fumant dans leurs pipes en porcelaine, tout en rêvant aux arts de la paix et à la confraternité universelle, nous ne pouvons oublier ce qu'ils ont fait aux nôtres en 1870. Leurs meilleurs prix d'agriculture ne sauraient éloigner de nos cœurs le souvenir de Bazeilles et de Sedan.

N'avons-nous pas, près de nous, des nôtres qui travaillent tout en songeant au pays? N'avons-nous pas des membres de la grande famille canadienne-française qui ne demandent pas mieux que de prendre leur part dans ces richesses du Nord-Ouest, vers lesquelles on veut diriger les appétits des Teutons. Voilà la véritable immigration qu'il nous faut. Les nôtres d'abord; les étrangers après, s'il en reste.

Et le Journal termine son article en demandant au gouvernement de prendre les moyens nécessaires pour faire connaître officiellement aux Canadiens émigrés aux Etats-Unis les richesses qui les attendent dans la culture de nos terres si vastes et si riches.

Le tout Québec, qui était aux eaux et en villégiature ici et là, nous est en parti revenu. On remarque un mouvement inaccoutumé. Les classes du séminaire et des couvents s'ouvrent pour la plupart ce matin, et une population nouvelle sillonne nos rues en tous sens.

Ce sont les jeunes séminaristes portant la capote bleue aux trois raies blanches qui frappent d'abord les regards, puis des jeunes fillettes à la figure radieuse et aux toilettes fraîches et légères. Elles sont là divisées par groupes de trois et quatre qui gazouillent à qui mieux mieux en attendant le signal où il va falloir s'enfermer pour dix mois d'études. Heureux temps.

FRANCOEUR.

COURRIER DU JOUR

On vient de faire sur les côtes de l'Atlantique, de St-Jean, N.-B. à New-York, le transport d'un train de bois contenant environ 250,000 pieds cubes de bois, et valant \$30,000, mais avec de si grandes difficultés et tant de péril que l'on ne se propose pas de renouveler l'expérience.

Nos compatriotes des Etats-Unis font en ce moment une souscription pour présenter, le 16 octobre prochain, une presse à M. Ferd. Gagnon.

Nos félicitations à ceux qui ont eu la bonne pensée d'offrir ce témoignage d'estime et de reconnaissance à celui qui a tant fait pour la cause nationale aux Etats-Unis.

Monseigneur Duhamel, qui était à Ottawa, depuis lundi dernier a repris cette après-midi sa visite pas-

torale. Il est parti par le chemin de fer du Pacifique et débarquera à la station du Calumet ce soir. De là il se rendra en voiture à Grenville, où il couchera. Le lendemain il repartira pour les missions du comté d'Argenteuil et les nouveaux cantons établis sur la Rouge par M. l'abbé Labelle.

Le rapport télégraphique qu'un coupeau de bêtes à cornes du Canada à bord de l'Oregon avait été abattu en arrivant en Angleterre, parce qu'on le croyait attaqué de la fièvre du Texas, est contredit officiellement par sir Charles Tupper, à qui le gouvernement canadien avait transmis la nouvelle.

Le gouvernement fédéral mérite des félicitations pour la promptitude avec laquelle il a obtenu la contradiction d'une nouvelle qui pouvait causer un grand tort à notre commerce.

Cette attaque échevelée du Free Press contre les autorités fédérales et civiques au sujet de la mort d'une femme nommée Hogan dans le hangar des immigrants, la semaine dernière, ne tient pas lors que l'on connaît les faits. Cette femme qui était dangereusement malade, était soignée avec le plus grand succès par les révérendes Sœurs à l'hôpital général, lorsque ses parents vinrent la chercher et la transportèrent dans le hangar des immigrants. Il va sans dire que le hangar des immigrants n'est pas un hôpital, et que la pauvre femme ne recevant plus les soins intelligents qu'elle recevait à l'hôpital est passée de vie à trépas pendant la nuit.

La question de préséance à l'occasion des funérailles du comte de Chambord, menace d'amener un conflit entre les Bourbons et les d'Orléans. Madame la comtesse de Chambord ayant exprimé le désir que le deuil fut conduit par le plus proche parent du regretté défunt, le comte de Paris avait décidé de repartir pour Paris avec les princes d'Orléans. Mais il a consenti à rester et s'est conformé aux désirs de la comtesse de Chambord, disant qu'il ne voulait pas les discuter sous son propre toit. La comtesse donne pour raison de son désir qu'elle ne voulait pas que les funérailles du comte eussent le caractère d'une démonstration monarchique, ce qui aurait été si le comte de Paris avait eu la préséance parmi ceux qui conduisaient le deuil.

PETITES NOTES

L'honorable M. Mowat est arrivé à Toronto aujourd'hui.

M. J. Curran, député de Montréal, était aujourd'hui à Ottawa.

La malle anglaise arrivée samedi à Québec par le Sardinian, a été distribuée à Ottawa aujourd'hui.

Les Irlandais de Londres ont souscrit l'argent nécessaire pour la défense d'O'Donnell, l'assassin de Cay.

La corvette Canara ayant à son bord le prince Georges de Galles, est arrivée aujourd'hui dans le port de Québec.

Les classes des écoles catholiques ont été ouvertes, ce matin, à Ottawa. Ces classes comprennent douze couvents et écoles sous la direction des révérendes Sœurs Grises et des chers Frères des écoles chrétiennes. Les élèves sont plus nombreux que jamais dans toutes les écoles.

La Reine Victoria a envoyé une magnifique couronne de lys et de roses blanches pour être placée sur le cercueil du comte de Chambord.

L'assemblée convoquée par l'honorable M. Mousseau pour jeudi prochain, à St-Laurent, promet d'être très nombreuse. Il y aura des voyages spéciaux par bateaux et par chemin de fer.

L'honorable juge Baby, dans son discours d'ouverture des assises criminelles à Montréal, samedi, a attribué à l'ivrognerie et au port d'armes meurtrières le nombre des crimes toujours croissant.

Une jeune fille vient d'être la victime d'un assaut brutal dans les rues de Toronto, de la part de deux hommes qui l'ont frappée avec une canne et l'ont laissée sans connaissance. Aux dernières dépêches la jeune fille n'avait pas encore pu faire sa déposition. Les assassins sont encore en liberté. La cause de cet assaut serait que cette jeune fille appartient à une famille dont un des membres a servi de témoin dans un certain procès.

Nouvelles Générales

RISQUES DE L'IVROGNERIE

Une dépêche de Chicago dit qu'un new yorkais, Fritz Schneidmuller, a déclaré à la police qu'étant ivre l'autre soir, il s'est laissé mener dans le tript qui est au dessus du saloon de Mike McDonald, où on lui a gagné \$165. Quand il n'a plus eu d'argent, on l'a traîné dans la rue, et on lui a pris sa montre avec la chaîne et des papiers importants. Il était trop ivre pour pouvoir se rappeler quels étaient ses compagnons. Il se consolait facilement de son argent et de sa montre, mais il est grandement affecté par le vol des papiers, qui étaient relatifs à un procès important pendant de vant la Probate Court de Minneapolis. C'est en allant dans cette ville, pour le procès, qu'il s'est arrêté et enivré à Chicago, avec le résultat qu'on vient de voir.

SOUPÇONS D'EMPOISONNEMENT

Le Dr Vallée, analyste officiel, à Québec, recevait samedi, du coroner de Sherbrooke, un dépôt funéraire: des viscères humains qu'on soumettait à son examen. Ces organes appartenaient à un jeune homme de 28 ans, mort récemment à Sherbrooke dans des circonstances assez louches. On soupçonne un empoisonnement.

Pis que cela encore, la rumeur publique désigne la jeune épouse de la victime comme l'auteur du crime. A la suite de quelle tragédie intime l'empoisonnement a-t-il été perpétré? nous n'en savons rien, non plus que les noms propres qui sont soigneusement tenus secrets.

Pour le moment il s'agit de constater la présence du poison dans les restes de la victime. Si le Dr Vallée fait un rapport affirmatif, les autorités judiciaires procéderont de suite, et l'on dit que dans ce cas plusieurs personnes de la meilleure société de Sherbrooke seront impliquées dans le procès.

CRIME AFFREUX

On écrit de Beaumont-lez-Valence, France:

Un brave agriculteur de Montelégier, le sieur Vial, âgé de soixante-sept ans, venu à Beaumont pour affaires, s'était endormi dans un café après avoir conclu ses marchés, fatigué probablement par les trop nombreuses libations auxquelles il s'était abandonné pendant la discussion.

Son sommeil ne devait pas être de longue durée; ses deux fils, âgés de vingt-cinq à trente ans, qui avaient été prévenus, arrivèrent en toute hâte et firent irruption dans l'établissement. Après l'avoit insulté de la façon la plus grossière, lui avoir jeté à la face les plus sanglantes injures, ces deux forcenés le traînèrent par les pieds jus qu'au milieu de la rue. Là, ils le frappèrent si brutalement, qu'ils lui firent au bras une blessure assez grave d'où le sang s'échappa en abondance.

La vue de ce sang ne fit qu'accroître leur féroce ardeur et qu'ex-

citer leurs instincts sanguinaires. Ils le traînèrent le long de la route en faisant heurter sa tête contre les arbres.

Détail odieux: cent personnes au moins étaient présentes à cette scène de sauvagerie. Pas une n'osa prendre la défense de ce malheureux.

Les autorités locales non plus n'ont rien fait pour apaiser la haine féroce de ces fils dénaturés, et on affirme que le garde champêtre n'a pas même jugé à propos de dresser un procès-verbal.

Le secret de la beauté — Tous les cosmétiques et eaux de beauté du monde ne vous donneront jamais, mesdames, une peau fine, des joues roses et les yeux brillants, si vous n'êtes pas en bonne santé, et rien ne vous donnera plus sûrement ce sang riche et pur, secret de la beauté, que les Amers de houblons. Essayez et vous serez convaincu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous en servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleures résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. D'AGIER, rue Sussex, Ottawa.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. D'AGIER, rue Sussex, Ottawa.

LA VALERIA POMMADE

SANS EGALÉ

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company dont le bureau principal est à Ottawa.

A TRAVER

Ecoles—Les écoles ouvertes depuis

Musée—Trois personnes ont visité le musée de Sussex, dans la dernière.

—14 livres de chez N. A. Sav

Gare aux voleurs considérables de Bochesterville, nière.

Les pommes—de pommes ont été marchands de fruits semaine dernière.

—Les pilules de McGale guérissent etc.—25c. par bo

Conseil de ville de ville s'assemblera de ville.

Immigrants—grants sont arrivés aujourd'hui, par le Canada Atlantic

—Avis aux Savard recevra jours 50,000 et dra, pour l'esc

Beau tabac—M. rue Botelier, a dent la feuille de long et 49 pou

—Sirop du Dr Lager les douze fantais—25c. par b

Tir annuel—Un compétiteurs pour un lieu à Ottawa sont arrivés ici s

Bonne recette—vente des bancs congrégation, ru été de 25 pour c celle des années

Remède du Dr remède contre le troubles du foie sans contredit l'Jey; il devrait toutes tes famille

Echappé belle—nommé Lapierrre hier, en se baignant Ottawa. Sans l de ses camarades lui.

OTTAWA, C. Cher Monsieur,—sir à recommander les rhumes, la toux, des poumons, soit p adultes, car j'en ai ans dans ma famille succès. Nous en maison, et nous famille devrait en f bien les directions; ra de son usage. T

Collège d'Ottawa oublier que c'est di qu'à lieu la p internes et ext d'Ottawa.

Nomination—L Hull vient d'être tour des postes d'Ottawa

Contagion—U s'il est négligé, sa nature maligne la nous exposer l'influence des m ses comme le ter tique. Il faut le immédiatement sienne.

Une expérience J'ai été malade dant si longtemps de fatigue et d mari que j'étais ment découragé bouteille d'Ame m'en servis sans mille. Je com aller mieux, et c cette guérison e lorsque j'eus dis qui m'avait gué Hourrah pour l blons, car ils on et nous ont r La mère.